

ÉNERGIE Les enfants ont beaucoup à dire sur l'énergie et beaucoup de questions aussi, «Si un éclair tombe sur une ampoule, est-ce que ça produit de la lumière pendant cent ans ou est-ce que ça casse l'ampoule?». On a parlé d'ampoules dans la classe de 7H (HarmoS) de Maryline Claivaz. Mais pas seulement. Consommation d'électricité, température ambiante, débit d'eau au robinet et éclairage lumineux dans une pièce, tout a été passé au crible des petits scientifiques.

Les élèves et le gaspillage d'énergie

MAG

Emmenée par Martine Plomb, cheffe de projets à l'Antenne Région Valais romand, la «Chasse aux gaspis» est une action de MYénergie, initiative des dix communes du district de Martigny. Cette action, qui se veut concrète et interactive, est proposée à tous les enfants de 7 H (HarmoS) du district et se lance aussi dans les classes de 3H et 4H (HarmoS). Au travers de quatre ateliers: eau, lumière, température et électricité, les élèves traquent les gaspillages d'énergie dans leur bâtiment scolaire.

«Lors de ces interventions nous encourageons les acteurs politiques, les directions des écoles et les responsables techniques à animer des ateliers. Nous avons tous un rôle à jouer dans les économies d'énergie et il ressort toujours de ces ateliers des constats et des idées.»

relève Martine Plomb, qui ajoute une mention spéciale à l'accueil très positif ainsi qu'à l'excellente organisation de chacune des écoles.

La trottinette, ça (ré) chauffe

Avec Martine Plomb, les enfants ont fait un tour des différentes sources d'énergie: soleil, vent, turbines, bois, pétrole, gaz naturel, charbon, nucléaire, et même les muscles! Faire du

«À la maison, on va expliquer à nos parents comment éviter les gaspillages.»

PERRINE
ÉLÈVE



© THOMAS MASOTTI



Martine Plomb, cheffe de projet à l'Antenne Région Valais romand, a appris aux élèves à traquer les gaspillages dans une trentaine de classes du district. THOMAS MASOTTI

skate et rouler en trottinette, ça (ré)chauffe! De ces sources d'énergie, certaines sont renouvelables, d'autres non. Sur un graphique, les enfants comprennent que depuis la deuxième guerre mondiale, les humains utilisent toujours plus d'énergie. Et si l'on en consommait trop? Et s'il était possible d'en économiser? C'est l'heure de partir à la chasse, la «Chasse aux gaspis»!

Des petits scientifiques en chasse

Armés des instruments de mesure qui constituent la mallette didactique créée par MYénergie, les enfants, se répartissent dans les quatre ateliers.

Eau – Si l'on ouvre le robinet à fond pendant 15 secondes, c'est environ deux litres d'eau que les enfants mesurent, soit huit litres par minute. Extrapolé aux trois fois trois minutes par jour de brossage de dents avec le robinet ouvert, cela représente 72 litres par jour et 26'280 litres par année. Sacré «gaspi»!

Lumière – Quel est l'éclairage idéal sur un pupitre pour bien travailler? Martine Plomb explique qu'il faut 300 lux, l'unité qui mesure combien une surface reçoit de lumière. Équipés d'un luxmètre, les élèves découvrent que dans une salle de classe, il suffit de monter les stores pour atteindre les 300 lux ou n'allumer



Maryline Claivaz, enseignante avec Thierry Lonfat, concierge, ont animé les ateliers lumière et température. THOMAS MASOTTI



Patrice Moret, directeur, a accompagné l'atelier eau de la «Chasse aux gaspis». THOMAS MASOTTI

«Mon cours préféré, c'est les maths, mais la «Chasse aux gaspis», c'était encore mieux!»

TRISTAN
ÉLÈVE

© THOMAS MASOTTI

que les rangées de luminaires nécessaires. La traque a servi à débusquer un «gaspis»!

Température – En ce vendredi matin de février, à Martigny, il fait quatre degrés à l'extérieur. La température ambiante qu'il faut pour une salle de classe est 20 degrés. C'était précisément la température de la salle vide. Quarante-cinq minutes plus tard, la vingtaine d'enfants présents l'avait fait monter à 23 degrés, simplement par leur présence. Les enfants mesurent aussi 21 degrés dans le couloir, alors qu'il en fait neuf dans un escalier non chauffé. Et à la chaufferie du sous-sol, les 26 degrés mesurés font penser à l'été. «C'est ici qu'il faut boire des cocktails! propose un élève. Avis aux enseignants!

Electricité – Les ampoules, servent-elles à chauffer? Pourtant, les enfants découvrent que certaines d'entre elles voient leur température augmenter une fois allumées, alors que d'autres non. «Toutes les ampoules n'ont pas la même efficacité. Le choix au moment de l'achat est déterminant.» signale Martine Plomb. Le wattmètre révèle même un secret:

certaines appareils consomment de l'électricité alors qu'ils sont éteints. Comment éviter ce «gaspis»? Personne n'a envie d'enlever toutes les prises en sortant de sa maison. Heureusement, il y a des solutions: une multiprise avec interrupteur ou encore mieux, une prise minuteur!

«C'était cool de faire un travail de scientifique!»

MILEN
ÉLÈVE



© THOMAS MASOTTI

EN PLUS

La parole au directeur, à l'enseignante et au concierge

L'école primaire de Martigny a mis sur pied une commission énergie comme l'explique **Patrice Moret**, le directeur: «Sa particularité est d'y avoir intégré des enfants en plus du concierge, de la direction et du secrétariat. Ce sont les jeunes qui donnent des impulsions. Par exemple, une élève a proposé d'organiser une journée sans utiliser d'électricité dans toute l'école. Cette journée a été baptisée Black Out Friday et aura lieu en mai». Et bien entendu, l'action «Chasse aux gaspis» sera reconduite l'année prochaine.

Maryline Claivaz: «Sortir de la salle de classe et participer à des ateliers d'expérimentation permet aux élèves de mettre du sens à leur apprentissage. «En tant qu'enseignante, je peux transmettre un savoir à mes élèves. Mais si j'organise un atelier, les enfants iront eux-mêmes chercher l'information en expérimentant. La connaissance prend alors tout son sens et s'ancre mieux dans la mémoire. Rendre les élèves actifs est très enrichissant.»

Thierry Lonfat est concierge et responsable d'une vingtaine de bâtiments en ville de Martigny. Le chauffage, c'est son domaine et les économies d'énergie, il connaît. «En mesurant la température des classes trois fois par jour pendant quelques mois l'année passée, nous avons constaté qu'un des bâtiments scolaires était surchauffé. Après quelques adaptations, pour un seul bâtiment, c'est 14'000 francs de chauffage par année qui sont économisés.»

• Rembourrage et couverture de meubles
• Rideaux et stores
AVENUE DU GRAND-ST-BERNARD 5 - 1920 Martigny
www.marcochiarelli.ch

PUB